



Il y a des moments dans la vie où les mots manquent, ou ils deviennent dérisoires tant il est vrai qu'ils ne peuvent être à la hauteur du terrible malheur qui vient s'abattre sur vous lors de la disparition d'un être cher.

Bob avait 24 ans, seulement 24 ans.

Il est parti lors d'une mission en exerçant un métier qu'il avait voulu, un engagement dont les convictions rejoignent l'attachement à son Pays.

Bob veut être Plongeur démineur pour servir son pays avant tout, et il va se donner les moyens pour y arriver comme il se donnera les moyens pour arriver, un jour, à être vainqueur de la première compétition internationale de nage en eau vive.

Après un bac STI génie mécanique, une préparation militaire marine à Bordeaux, il prépare le concours de la très sélective classe préparatoire de Conflans-St-Honorine, intitulée « *Maintenance en milieu subaquatique* ». Une formation élitiste qui ne propose que 12 places par année et dont le concours est réputé difficile. La simplicité n'étant pas dans son vocabulaire, Bob a mis les bouchées doubles et a réussi ce concours en septembre 2011.

Le début de la marche vers son rêve professionnel.

Au lycée Simone Weill à Paris, en internat. Une cohésion et esprit d'équipe très fort entre ces 12 élèves qui travaillaient « *tout le temps* ». Ils ont entre 18 et 23 ans et s'accrochent à leurs objectifs, la réussite de ce concours n'étant que la première marche. À l'issue de cette année de classe préparatoire, les élèves intègrent la Marine nationale avec un contrat de 4 années qui débute par l'intégration dans la formation « plongeur de bord » pour ensuite présenter les présélections « plongeurs-démineurs » ou « fusillers marins ». Bob a un but en tête : il sera démineur et à l'image de sa volonté en compétition, il s'accroche à son objectif et met tout en œuvre pour y parvenir. La petite phrase à la mode qui circule « *du rêve à la réalité, il y a l'action* » lui correspond bien.

Il entre à l'école des plongeurs-démineurs pour 9 mois, à l'issue desquels il choisit l'affectation au GPD en juillet 2013 avec pour objectif le concours d'officier.

Mais ses rêves ont aussi été réalité dans le sport qu'il avait choisi, la nage en eau vive.

Bob est tombé sur un flotteur à l'âge de 7 ans et une rencontre importante va lui montrer le chemin pour construire son parcours d'excellence sportive « le Coach » comme il l'appelle, Christian Bousquet qui va lui indiquer le chemin à suivre pour arriver sur les plus hautes marches nationales et internationales notamment en Indonésie et au Guatemala, mais jamais à n'importe quel prix.

A 17 ans, en 2010, il reçoit le diplôme d'honneur du fair-play du CNOSF et une invitation aux Victoires du sport aquitain, organisées par France 3 et France Bleu, le 9 décembre à Biarritz.

Pourquoi !!!! Tout simplement parce qu'il n'accepte pas le titre de champion de France de slalom de Nage en eau vive.

Je le cite « c'était lors des championnats de France de slalom, en mai à Cergy-Pontoise. J'avais réalisé une super première manche, j'avais 10 secondes d'avance sur le deuxième. Mais, lors de la seconde, j'ai senti que j'avais manqué une porte. Toute ma famille était là, donc j'ai terminé quand même mon parcours. Pour moi, j'étais disqualifié. Et, puis, lors de la remise des récompenses, ils ont appelé le troisième, puis le second : c'était mon rival direct, que je connais depuis tout petit. J'ai compris que j'avais été comptabilisé. Je suis allé voir l'organisateur : il m'a dit que je ne pouvais pas refuser le titre dans l'instant, qu'il faudrait envoyer un courrier. Les responsables de la Fédération étaient là, je le leur ai donc dit que je ne devais pas gagner, j'ai poussé le vainqueur sur la première marche et je suis monté sur la deuxième. Jamais je n'aurais imaginé tout ce que cela a engendré derrière. » .

Il va se construire sportivement, et plus encore, avec tous ses collègues nageurs du CESMA, du BPA, Romain, Gauthier, Bernadette, et bien d'autres encore avec qui il partagera l'incomparable excitation des descentes dans les eaux tumultueuses des rivières à dompter, sans oublier que l'humain reste l'axe central du partage et du respect de l'autre.

Oui Bob était un Mec bien, un exemple à suivre, le monde des activités subaquatique et plus particulièrement de la nage en eau vive de la nouvelle Aquitaine est abasourdi, cruellement touché par ce départ brutal.

Nous adressons nos condoléances à ses proches, ses amis, et avons une pensée toute particulière pour Agnès et Michel, ses parents. Je ne peux pas imaginer leur douleur tant il est vrai qu'elle doit être immense mais nous serons là pour eux, avec eux dans ces moments de souffrance.

Bernard LABBE

Président CIALPC